



HAL
open science

Quand le pouvoir et le savoir s'entremêlent. Démarches scientifiques et postures citoyennes de la communauté historienne durant la dictature portugaise (1926-1974)

Christophe Araújo

► To cite this version:

Christophe Araújo. Quand le pouvoir et le savoir s'entremêlent. Démarches scientifiques et postures citoyennes de la communauté historienne durant la dictature portugaise (1926-1974). Relecture des empires ibériques : Espagne, Portugal, Amérique de 1890 à nos jours, Société française d'histoire politique, Jun 2023, Paris Sciences Po, France. hal-04333155

HAL Id: hal-04333155

<https://hal.science/hal-04333155>

Submitted on 12 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quand le pouvoir et le savoir s'entremêlent. Démarches scientifiques et postures citoyennes de la communauté historienne durant la dictature portugaise (1926-1974)

Christophe Araújo

Société française d'histoire politique, 6 juin 2023

Remerciements :

Remercier Science Po pour l'accueil et les co-organisateur pour la tenue de ce séminaire où les discussions sont toujours enrichissantes et pertinentes.

Hâte de participer au colloque final.

Thème :

- Communication qui reprend une partie de ma recherche doctorale sur les historiennes et historiens en activité pendant la dictature.

- Oubli de la notion de l'Empire dans le titre beaucoup trop long que j'ai donné. Lapsus intéressant.

- La thématique impériale m'est apparue au cours de ma recherche lors de mes conversations avec Michel Cahen. Jusque-là, j'avais souffert du mal habituel portugais soit celui de se focaliser sur le Portugal continental voire les îles atlantiques mais pas plus.

=> Influencé par mes lectures d'ouvrages des années 1990, période où le traitement de l'Empire était encore assez fragile au Portugal. Le thème de l'Empire est devenu, progressivement plus vigoureux.

Chronologie d'une thématique :

=> (**PPT Docs de 1940**) Central pendant la dictature, l'intérêt pour l'Empire a suivi la chronologie politique. Les décolonisations amorcées pendant la démocratisation et pendant le PREC se sont traduites par une « décolonisation mentale » et la fin d'un Portugal maior (**PPT Retornados**). L'Empire est sorti des esprits lorsque le monde d'avant s'est évanoui. (**PPT Europa conosco**) Les Portugais.es se sont mis à regarder vers l'Europe et ont retrouvé leur géographie européenne et ibérique qu'ils avaient eu tendance à fuir depuis le XV^e siècle.

=> Pour ce qui concerne l'Empire de la période contemporaine, celui en Afrique, Inde, Timor et Macau, il faut attendre la fin des années 1990, l'ouverture des archives de la dictature pour

voir un retour des travaux sur la période et notamment sur la période de la guerre coloniale qui embrase l'Empire entre 1961 et 1974.

=> Multiplication des travaux dans la période récente notamment depuis les années 2010 et les polémiques qui ont pu se produire (**PPT 2017 musée des « découvertes » ; black lives matter**) montrent que le sujet est au cœur de l'actualité, ne serait-ce que par la présence des retournados et aussi des différentes communautés issues des anciennes colonies/provinces ultramarines (PPT Cristoph Kalter).

=> Cette actualité, accrue avec les anniversaires des bicentennaires des indépendances américaines, montrent le dynamisme de cette thématique.

Problématisation

Explication du titre :

=> **Quand le pouvoir et le savoir s'entremêlent. Démarches scientifiques et postures citoyennes de la communauté historienne durant la dictature portugaise (1926-1974).**

Rattachement à la problématique de ma thèse sur **le lien entre le pouvoir et le savoir**. La question de l'**hétéronomie** ou bien de l'**autonomie** des champs du savoir et du politique. Y a-t-il une porosité entre les champs en dépit de la nécessité de l'autonomie revendiquée dans la sphère scientifique ? Est-ce que le champ du savoir a pu résister face aux incursions dans le champ du politique ? Des difficultés : contrôle des nominations par la police politique, quelques vagues d'épuration, la censure instituée tout au long du régime.

En ayant en tête cela, quelles sont les conséquences sur les « démarches scientifiques » ? Paradoxalement, j'ai montré dans mon travail qu'il y a une **fiction de normalité** universitaire. Lors du coup d'État du 28 mai 1926, pas de démission forcée (le corps enseignant était à la fois très conservateur comme l'a montré Cristina Faria), il faut attendre un certain temps et elles sont peu nombreuses. Ainsi, au fur et à mesure de la période, on observe une poursuite de la **professionnalisation** du métier d'historien toujours plus assimilé à un cursus en histoire et à une chaire universitaire. L'histoire quitte le champ purement littéraire comme dans les autres pays européens et s'**institutionnalise**. Commencée en 1911 avec la réforme universitaire de la République, la place de l'histoire n'est aucunement remise en cause. Les jurys se tiennent et délibèrent (après vérification de la police politique). Les livres écrits par les historiens, comme les autres ne sont pas soumis à la censure avant parution (**PPT CENSURE**). Les articles par contre oui. Il n'y a pas de commande de réécriture de l'histoire par les enseignants. Toutefois,

une académie portugaise pour l'histoire est créée sans pour autant parvenir à devenir un contrepoint à l'Université portugaise qui conserve l'essentiel de la production historiographique.

=> On le voit, c'est toujours dans les interstices que l'on voit la présence du régime autoritaire. Il faut mettre en relief les différences de statuts entre celles et ceux qui entrent à l'université et celles et ceux qui ne parviennent pas à franchir le seuil.

« **Postures citoyennes** » : la question des historiens pensés comme des intellectuels dans le sens qu'il a pris depuis l'Affaire Dreyfus. Les historiens sont des personnes qui écrivent de l'histoire, des scientifiques mais ils et elles sont aussi des citoyens. Le contexte dictatorial exacerbe les prises de position notamment pour les critiques du régime autoritaire.

=> Contextualisation politique : Politique durant la dictature : un parti unique, auquel un certain nombre d'historien s'est affilié ;

Les oppositions : communistes, républicains, socialistes, groupes d'extrême gauche hétérodoxes par rapport au PCP.

Que faire de cela ?

(PPT positionnement politique) Proposition dans le cadre de ma thèse des divisions politiques et définition à affiner.

L'enjeu sera donc de voir comment la question de l'Empire illustre les tensions scientifiques et politiques mais aussi les ententes à l'œuvre au sein de la fragile communauté historiographique portugaise ?

⇒ Expliquer pourquoi fragile.

I) 1926-1940: Le temps de la concorde autour de l'Empire

PPT : Contexte jusqu'à Tarrafal.

Rapport de la dictature à l'Empire : PGM => Expositions coloniale => Exposition de 1940

Dans la continuité de la république malgré La différence politique. L'intervention portugaise dans la PGM du côté de l'Entente intervient à la suite d'incursions allemandes dans les territoires portugais (qui étaient par ailleurs quelques peu convoités par les Anglais aussi afin d'accroître la continuité territoriale)

=> En dépit des différences politiques, période d'entente unanime malgré les divisions politiques pour **la communauté historique. Pourquoi ?**

- Générations d'historiens qui ont grandi et appris l'histoire dans le culte de l'Empire.
- Notion de décadence qui a rythmé la période. Idée que sans l'Empire, le Portugal n'est rien. Il lui a permis d'être une des plus grandes nations au début de la période moderne.

Damião Peres :

La première grande œuvre collective a été dirigée par Damião Peres. Né en 1889, il fait partie de la génération de la République. Formé au CSL, il a été professeur de l'enseignement secondaire et a intégré l'université de Porto lorsqu'elle a été créée en 1919. Quand elle a fermé définitivement en 1930, il a candidaté à l'université de Coimbra et l'a intégrée alors qu'il avait déjà commencé en 1928 la grande collection de *l'Histoire du Portugal*, souvent présentée comme « celle de Barcelos ». Cette grande entreprise, richement illustrée par Eleutério Cerdeiro, a profondément marqué l'historiographie du début du régime. D'abord publiée en fascicules, son édition monumentale est devenue un des classiques de la production historiographique portugaise.

L'édition s'est étalée sur plusieurs années avec un premier volume paru en 1928 et le septième en 1935. Un volume d'annexes appelé « Indices » a complété l'œuvre en 1937 et Damião Peres a écrit un supplément en 1954 – un deuxième supplément, écrit par Franco Nogueira, est paru après le 25 avril 1974. La toute dernière page du volume « Indices » contient un court récit, entièrement écrit en majuscules, de la première étape de la grande entreprise éditoriale. Le parcours éditorial y est retracé, du premier fascicule en juin 1928, commencé symboliquement à la date du huitième centenaire de « la Fondation de la Nationalité » soit la bataille de São Mamede jusqu'à son terme en novembre 1938.

De plus, il est possible de relever dans les pages de titre des volumes qui sont postérieurs à l'année 1935 que de nombreux éloges officiels couronnent la publication. Ainsi, dans celle du volume « Indices », est précisé : « Profusément illustrée et comptant la collaboration des plus éminents historiens et artistes portugais », puis : « Louée par le Ministère de l'Instruction Publique par arrêté du 5 juillet 1934 et récompensée par des prix honorifiques lors de la Grande Exposition du Nord de Portugal en 1933 et dans la Première Exposition Coloniale Portugaise de 1934. » Ainsi, bien que le pouvoir ne soit pas à l'initiative de l'œuvre collective, la

multiplication des récompenses publiques témoignaient de la reconnaissance officielle de son importance et de sa valeur.

História da expansão portuguesa

Histoire de l'Expansion Portugaise dans le Monde

une œuvre collective importante, a vu le jour.

Véritable pendant à l'*Histoire du Portugal* de Barcelos, la publication se compose de trois volumes en grand format, publiés en 1937, 1939 et 1940. Elle a été dirigée par trois historiens de la génération de la République : António Baião, directeur des archives de la Torre do Tombo, Hernâni Cidade, professeur à la FLUL et Manuel Múrias, directeur des Archives historiques coloniales. Plus de cinquante personnes de toutes les sensibilités politiques et de toutes les formations y ont écrit. On dénombre à la fois des historiens très proches du régime comme Manuel Múrias ou João de Castro Osório, des républicains comme Jaime Cortesão, Joaquim de Carvalho et Norton de Matos, des historiens de formation comme Damião Peres ou Torquato Sousa Soares, d'autres scientifiques comme celui qui n'est alors qu'un juriste, Marcelo Caetano, l'anthropologue et historien António Augusto Mendes Correia, mais aussi des militaires et des ecclésiastiques. Une nouvelle fois, quand il s'agissait d'écrire l'histoire du Portugal et encore plus de l'Empire, les historiens de tous les bords répondaient par l'affirmative. Comme pour l'*Histoire du Portugal* de Barcelos, les notes de bas de page sont peu présentes, mais il y en a davantage. Les illustrations sont moins nombreuses et surtout situées à la fin des chapitres, aboutissant à des contributions dont le texte est continu. Il n'y a pas de préface ni d'avant-propos.

Il ne s'agissait pas d'une œuvre de propagande et au contraire, des débats historiographiques y ont pris place. David Lopes et Alberto da Veiga Simões s'y oppose sur la question de la motivation économique (Veiga Simões) ou bien religieuse (Lopes).

=> Devient une œuvre de propagande dans le traitement de la période contemporaine, car c'est Armindo Monteiro, le ministre des Colonies qui écrit.

II) 1940-1961: Le temps des divisions. Les motifs de l'expansion en question

Présentation du contexte et des débuts : le régime dictatorial se maintient durant la fin de la SGM malgré les turbulences du MUD. Salazar reste le Président du Conseil. Quelques moments de tensions : 1949 et 1958.

=> Pour l'Empire : 1954 Dadra et Nagar Haveli sont occupées par l'Union indienne puis en 1961 Goa, Daman et Diu. Le mouvement de décolonisation asiatique s'accélère et le Portugal ne résiste pas.

=> Réappropriation du luso-tropicalisme de Gilberto Freyre qui est invité par le Gouvernement à plusieurs reprises pour venir faire des communications.

=> Le ministre des Colonies devient le ministre de l'Outre-mer en 1951.

Division de la communauté historienne plus forte : dans les groupes en opposition les plus jeunes générations deviennent critiques de l'Empire.

António da Silva Rego :

Des œuvres financées par le régime avec intérêt :

Joaquim Bensaúde :

Né en 1859 dans une famille de juifs marocains installés aux Açores, il a commencé à écrire de l'histoire dans la décennie 1890 tout en poursuivant son travail d'ingénieur. Il fait partie de la génération de la Monarchie. Ses travaux se sont centrés sur l'expansion portugaise et il a souvent écrit en français. Son approche de la période a aussi été une des plus débattues car il n'a eu de cesse que d'affirmer la primauté de la religion sur l'économie dans l'expansion portugaise. Par ailleurs, cette approche a été copieusement reprise par le pouvoir autoritaire. Dans plusieurs écrits en français, il a défendu ses principales prises de position, comme *l'Origine du plan des Indes, Études sur l'histoire des découvertes maritimes*, publié en 1930. Par exemple, il récusait le biais hispaniste de l'histoire de l'expansion.

(voir citation PPT)

Vitorino Magalhães Godinho :

Réponse directe à *La croisade d'Henri le Navigateur* de Bensaúde. Une première version a **disparu**.

Dès la première page, la raison de la publication est éclaircie par Vitorino Magalhães Godinho : « Nous avons présenté une critique des thèses de Bensaúde dans la *Revue de la Faculté de*

Lettres de Lisbonne. Comme elle a été perdue et que nous n'en avons pas de copie, nous avons repris le travail et l'avons largement développé, et avons décidé de le publier sous forme de brochure ».

III) 1961-1974: Le temps de la guerre. Sauver ou saper l'Empire ?

Alexandre Lobato :

Alexandre Lobato est un de ces historiens fils de l'Empire. Né en 1915, il fait partie de la génération Oliveira Salazar. Fortement attaché à son lieu d'origine, il évoquait dans l'un de ses livres son lien avec la ville de Lourenço Marques, parlant d'un « exil – 24 ans d'absence – » lorsqu'il est retourné pour la première fois au Mozambique. En effet, il avait dû se rendre au Portugal pour suivre des études d'abord de droit puis rapidement, s'inscrire en histoire-philosophie à la FLUC. Il a terminé sa licence en 1949 et a occupé différentes fonctions dont celle de rédacteur pour le SNI puis bibliothécaire du Ministère de l'Outre-mer. Son intégration dans le régime autoritaire était certaine car il a notamment été député entre 1961 et 1965. Les postes qu'il a occupés étaient régulièrement tournés vers l'Empire : inspecteur de l'enseignement du ministère de l'Outre-mer à partir de 1960, il a été professeur à l'université de Lourenço Marques entre 1968 et 1973 et y repris ses fonctions jusqu'en 1977, alors que l'université s'appelle Eduardo Mondlane. Il a en outre dirigé les Archives historiques du Mozambique. Rentré à Lisbonne en 1977, il y est mort en 1985. Sa vie et son parcours ont donc suivi l'histoire récente de l'Empire portugais jusqu'à son terme, par le retour en métropole des colons.

=> un historien qui participe à la défense du Portugal au Tribunal international de La Haye.

=> Un historien qui souligne le rôle vital de l'Empire

António Borges Coelho